

Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens

13 rue Jean-François Tartu - BP 51151 - 29211 BREST CEDEX 1

Tél : 02 98 05 40 38 / E-mail : asso@asso-apecs.org

Internet : www.asso-apecs.org -  : AssoAPECS -  : @AssoAPECS



© E. Stephan - APECS

Rapports sur l'exercice 2016

Mars 2017



© P. Poisson - APECS

L'association

Présentation en quelques lignes

Association brestoise, fondée en 1997, l'Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens (APECS) est une structure à vocation scientifique et éducative dont l'objectif est de contribuer à la conservation des requins et des raies :

- En mettant en œuvre des programmes d'étude et de suivi pour participer à l'amélioration des connaissances ;
- En informant et en sensibilisant le public afin de mieux faire connaître les requins et les raies en tant qu'éléments du patrimoine naturel français ;
- En apportant son expertise pour accompagner les gestionnaires et les décideurs dans la construction et la mise en place de mesures de gestion.

L'APECS représente la France depuis 2004 dans les instances dirigeantes de l'European Elasmobranch Association (EEA), organisme regroupant les chercheurs européens spécialistes des poissons cartilagineux (requins, raies et chimères).

L'association est également membre du Réseau d'Education à l'Environnement en Bretagne (REEB).

L'association est agréée 1% Pour la Planète.



© P. Le Berre - APECS

Les administrateurs

Elu au moment de l'Assemblée générale chaque année, le Conseil d'administration est le principal organe décisionnel de l'association. Au cours de l'année 2016, le CA s'est réuni cinq fois.

Alexis WARGNIEZ

Président

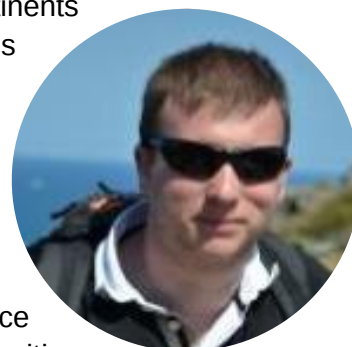


Originaire de Lille, Alexis débarque à Brest pour faire ses études en environnement littoral et marin. Représentant local de la Fondation Nature et Découvertes, il fait rapidement connaissance avec l'APECS qu'il rejoint en 2007 comme adhérent, puis de 2009 à 2011 comme salarié chargé de développer les programmes de sciences participatives CapOeRa et Allo ElasmO, ainsi que tout le volet éducatif de l'association. Depuis, il a travaillé dans différents établissements brestois consacrés à la protection de la nature ou à l'environnement marin : l'Ifremer, l'Agence des aires marines protégées ou l'association Bretagne Vivante. Alexis est président de l'APECS depuis 2014.

Romain SCHABAILLE

Trésorier

Romain est un grand baroudeur qui écume tous les océans et les continents de la planète. Sa passion l'a amené tout naturellement à découvrir les riches fonds sous-marins finistériens. C'est par une matinée de printemps de l'année 2011 que Romain, à la marge d'un herbier de zostères, engage une discussion surprenante avec une capsule d'œuf de raie lisse qui lui apprend l'existence d'une association qui tente de la protéger mais qui a grandement besoin de bénévoles. Qu'à cela ne tienne, il retrousse les manches de sa combinaison de plongée et file tout droit, et tout mouillé, à l'APECS pour proposer son aide. Au service de l'association en tant que trésorier depuis 2014, il met aussi à disposition ses compétences en informatique.



Jean-François LE ROUX

Secrétaire



Breton originaire d'un village côtier des Côtes d'Armor, Jeff a toujours été un passionné de la mer, de la nature et de l'environnement en général. Informaticien mais toujours en lien avec la science, c'est en 2000 qu'il rejoint Brest et l'Ifremer afin de mettre en adéquation son métier, la recherche scientifique et la mer. Jeff n'est jamais éloigné de la mer par son métier et ses loisirs que ce soit à la pointe de la Bretagne pour la voile et le kayak ou à l'autre bout du monde pour découvrir la faune et les fonds marins. Jeff rejoint l'APECS en 2012. Il est secrétaire de l'association depuis 2015.

Thibault CARIOU

Thibault a pris l'habitude de voyager pendant sa jeunesse. Il a parcouru les quatre coins de la France et s'est pris d'affection pour le milieu marin lorsqu'il a vécu à l'île de la Réunion. Sa passion pour le milieu marin l'a mené à découvrir l'APECS et l'a guidé vers des études en biologie marine. Ainsi, c'est en arrivant à Brest en 2015 pour terminer sa licence qu'il a rejoint l'association. Il commence donc à s'investir en tant que bénévole actif puis intègre le conseil d'administration en 2016.



Sylvie CASTAY



Originaire du Sud-Ouest de la France, Sylvie débute sa vie professionnelle en écotourisme et éducation en environnement aux quatre coins de la France, en passant par l'Afrique et le Québec. Les nombreux échanges passionnants qu'elle a avec le public sur les richesses de notre environnement l'ont amené à reprendre ses études dans le domaine de la biologie. En parallèle, elle se forme sur le terrain en travaillant régulièrement auprès des mammifères marins au Québec. Elle découvre finalement le Finistère et la mer d'Iroise en 2013. Séduite, elle décide de rester dans le coin. Parmi les acteurs locaux actifs en environnement marin, elle comprend rapidement que l'APECS est une association dynamique dans laquelle il est possible de s'engager tant sur le terrain que dans les coulisses. Elle intègre le Conseil d'Administration en 2016.

Hélène GADENNE

Passionnée par le monde du vivant, Hélène a ressenti très tôt cette envie de comprendre le fonctionnement de la vie qui nous entoure. Cela l'a amenée à faire une thèse au CNRS sur l'écologie et la démographie de la cigogne blanche. Elle a aussi travaillé sur l'écologie en mer des prédateurs marins, se spécialisant ensuite au sein de l'IFREMER sur l'écologie halieutique des élasmobranches. Ses activités concernent aujourd'hui aussi bien la recherche fondamentale sur l'écologie et la biologie de ces espèces, que des domaines plus appliqués, comme l'évaluation des stocks pour une gestion durable des pêches. Hélène a découvert l'APECS alors qu'elle était étudiante à Brest. Bénévole depuis 2000 et administratrice depuis 2001, elle contribue à l'élaboration des projets de l'APECS, que ce soit au travers des travaux scientifiques, de la diffusion des connaissances ou de la sensibilisation du public.



Leïla HAVARD

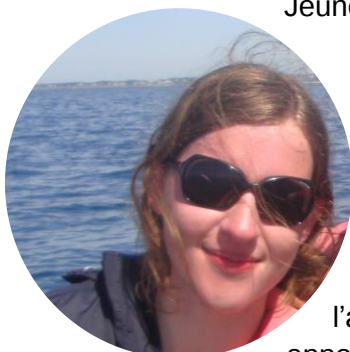


Passionnée par l'environnement marin et côtier, Leïla s'est naturellement installée en Bretagne. Diplômée d'un doctorat de géographie, elle s'est tout particulièrement intéressée aux aires marines protégées au Mexique. Après un détour par l'enseignement et la recherche, elle a décidé d'ajouter une corde à son arc, en suivant actuellement un mastère spécialisé sur les politiques publiques et stratégies pour l'environnement. C'est lors de son séjour brestois qu'elle a découvert l'APECS. Cherchant à s'investir dans le milieu associatif local, orienté vers la protection de l'environnement marin, Leïla a rejoint l'APECS il y a quelques années et a intégré le conseil d'administration en 2016.

Antoine JOUAN

Originaire de La Réunion, c'est en formation sur la gestion du patrimoine naturel et par la découverte du littoral breton qu'Antoine se découvre une passion pour le monde marin. Surfeur depuis de nombreuses années, il s'active sur le littoral finistérien pour le ramassage des déchets littoraux et leur étude avec d'autres militants. C'est au fil d'une discussion qu'il entend parler des capsules d'œufs de raies. C'est alors qu'il découvre l'APECS et participe aux ramassages des capsules. Souhaitant s'investir au sein de l'association, il rejoint le conseil d'administration en 2016, qu'il quitte en cours d'année par manque de disponibilité.

Angéline LEFRAN



Jeune étudiante en première année de master en biologie marine, Angéline est originaire du Pas-de-Calais. Elle rejoint la Bretagne motivée par son intérêt pour la région et sa passion pour la mer. Après avoir suivi deux années de classes préparatoires, elle s'oriente vers le domaine marin, c'est ainsi qu'elle devient rapidement guide à Océanopolis. Mais c'est dès son arrivée à Brest qu'elle prend connaissance des activités de l'APECS. Elle devient donc adhérente active et participe à diverses animations ainsi qu'aux sorties organisées par l'association. Portée par les connaissances nouvelles que lui ont apportées diverses occupations et soucieuse de pouvoir s'investir davantage, elle décide d'entrer au CA pour contribuer à faire avancer au mieux l'association.

Loïc PETON

Originaire du Sud-Finistère, Loïc ne vient pas de loin. Il est entré à l'APECS en 2010 après des études de biologie marine à Brest. De biologiste marin, il s'est reconverti en chercheur en sciences humaines puisqu'il est devenu docteur de l'Université de Bretagne Occidentale en histoire et philosophie des sciences en élaborant l'histoire de l'étude des profondeurs marines. Il s'intéresse également de près aux questions environnementales touchant les écosystèmes mais aussi l'homme. Passionné de sports de plein air et d'endurance dans la nature, il adore arpenter le littoral. Il est membre du conseil d'administration depuis 2016.



Pauline POISSON



Finistérienne d'origine au nom de famille prédestiné, Pauline est depuis toujours passionnée par la nature et plus particulièrement les animaux. Se découvrant une affinité particulière pour le milieu marin, c'est naturellement dans cette voie qu'elle a orienté sa vie professionnelle. Elle est aujourd'hui ingénieur d'étude pour le projet LIFE+ « Pêche à pied de loisir ». Fascinée par la découverte de nouvelles espèces, elle s'implique dans de nombreuses missions de bénévolat dans deux associations locales : Bretagne Vivante et l'APECS. Voulant s'impliquer d'avantage dans les missions et les orientations de cette dernière, elle s'est engagée en 2016 en tant qu'administratrice de l'association.

Alexandra ROHR

Descendue de ses montagnes vosgiennes pour étudier l'environnement marin, cette grande voyageuse a fait escale en Bretagne il y a 5 ans déjà. Alex a d'abord travaillé au sein de l'association Bretagne Vivante sur les colonies bretonnes d'oiseaux marins et de phoques gris. Recrutée à l'APECS en février 2014 et désirant s'investir encore davantage dans l'association, elle rejoint le conseil d'administration la même année. Alex n'est jamais loin de la mer même durant son temps libre. Elle est passionnée de plongée et réalise des photos sous-marines, elle pratique également le surf et la randonnée.



Éric STEPHAN

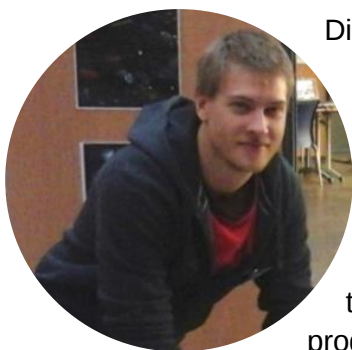


C'est durant ses études en biologie qu'Éric se découvre un intérêt particulier pour le monde marin et qu'il commence à se passionner pour les requins. Il est arrivé en Bretagne en 1995 pour terminer sa formation en se spécialisant en biologie marine à l'Université de Brest. Et c'est en 1997 qu'il devient co-fondateur de l'APECS. Depuis la fin de ses études, il travaille dans le cadre de différents projets d'amélioration des connaissances sur la mégafaune marine. Éric est membre du conseil d'administration de l'APECS depuis la création de l'association.

Les salariés

Maxence LEROY

Animateur

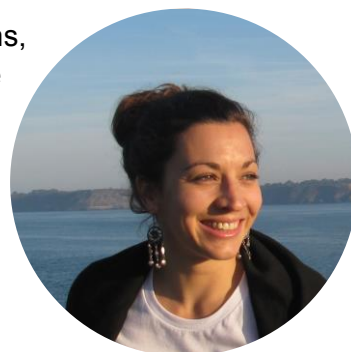


Diplômé d'un master en environnement marins tropicaux, Maxence s'est spécialisé au cours de son cursus dans l'étude de la mégafaune marine, tout en développant des compétences en animation. A la fin de sa mission de service civique qu'il a effectué en 2015 à l'association, Maxence a été embauché en tant qu'animateur environnement. Il a notamment assuré les animations scolaires. Il a également mis à profit ses deux mois de contrat pour continuer à travailler sur le traitement et la saisie des données issues du programme CapOeRa.

Alexandra ROHR

Chargée de mission

Diplômée d'un master en océanographie et environnements marins, Alex a été embauchée à l'APECS en 2014 pour travailler sur une commande spécifique de l'Agence des aires marines protégées afin de réaliser diverses synthèses sur les élasmobranches. Depuis 2015, elle a rejoint l'équipe notamment pour coordonner les programmes de sciences participatives : le programme national de recensement des observations de requins pèlerins et le programme CapOeRa.



Éric STEPHAN

Chargé de mission / Coordinateur



Depuis 2002, Eric a travaillé sur plusieurs projets au sein de l'APECS. Il s'est d'abord consacré à l'étude du requin pèlerin, notamment dans le cadre des projets EcoBask et Sur les traces du requin pèlerin. Plus récemment il a travaillé sur les raies côtières dans le cadre du programme RECOAM. Depuis 2015, il continue à travailler sur certains projets en tant que chargé de mission scientifique mais il assure également un rôle de coordinateur sur une partie de son temps.

Les volontaires en service civique



Marine CAGNACCI



Issue d'un master en Économie, Environnement et Développement Durable, Marine a activement contribué au réseau associatif "Sortir du nucléaire". Riche de ses expériences bénévoles, cette passionnée de musique participe à l'organisation du festival Le Cabaret Vert (08) depuis quelques années. Elle a rejoint l'APECS en 2016 pour un service civique de huit mois axé sur la dynamisation du bénévolat et la communication.

Lola BAYOL

Plongeuse à l'accent du sud, Lola a choisi d'allier ses compétences d'ingénieure écologue et d'animatrice à sa passion pour le milieu marin. Après une expérience en animation sur les tortues marines à Mayotte, elle a décidé de se lancer dans l'éducation à l'environnement. Elle rejoint donc l'équipe de l'APECS en avril 2016 pour un service civique de huit mois afin de participer au développement du volet pédagogique de l'association : conception d'animations, ouverture vers de nouveaux publics et participation aux réflexions pour donner une nouvelle dimension aux activités éducatives.



Joanna VEGA



Originaire du Sud-Ouest de la France, Joanna s'est passionnée pour l'étude du milieu marin après ses voyages aux îles Fiji et à la Réunion. Diplômée d'un master en biologie marine et désireuse de s'impliquer dans le milieu associatif, elle a fait escale en Bretagne en octobre pour rejoindre l'APECS en tant que volontaire en service civique. Pendant huit mois, grâce à ses compétences acquises dans le milieu de la recherche et à sa détermination, elle apportera son soutien sur l'ensemble des programmes de sciences participatives de l'association, notamment sur le programme CapOeRa.

Les adhérents

En 2016, l'association comptait 158 adhérents. Ils ont soutenu l'association par leur adhésion et ils ont participé à la mise en œuvre et à la réussite de différents projets, que ce soit au travers d'actions de suivi que d'actions éducatives.

Partenaires 2016

- Financiers publics



- Financiers privés



- Scientifiques



- Techniques



Rapport moral



Fin 2015, le Conseil d'administration avait décidé d'engager un Dispositif Local d'Accompagnement (DLA). L'accompagnement a été réalisé par l'agence Ars Nomadis Conseil et s'est déroulé de mars à septembre 2016.

Cela a permis d'améliorer l'organisation interne et le fonctionnement des différentes instances de l'association, de bien définir la fonction de coordinateur, et de mieux répartir les tâches. Un travail a également été effectué pour définir les axes de développement à prioriser et pour mettre en place de nouveaux outils de gestion.

L'association a donc terminé l'année avec de nouvelles bases solides pour entamer l'année 2017.

En 2015, trois grandes orientations avaient également été définies : pérenniser les emplois et mettre en place un poste de coordinateur, faciliter l'investissement des bénévoles et développer la vie associative et intensifier la valorisation scientifique.

Pérenniser et organiser les emplois

C'est également dans cette optique qu'a été mis en place le DLA. Ce dernier a permis de clarifier le rôle du coordinateur, poste qui a été proposé à Eric Stephan en juillet. Le DLA nous a également rassurés sur les possibilités de pérenniser les postes. Nous avons ainsi décidé de recruter Eric Stephan et Alexandra Rohr en CDI.

Offrir la possibilité aux bénévoles passionnés de s'investir au sein de l'association

Pour cela, le conseil d'administration a fait appel à une volontaire en service civique pour renforcer et structurer son réseau d'adhérents, ce qui a permis de poser de bonnes bases, mais il y a encore beaucoup à faire pour atteindre cet objectif et offrir aux adhérents les outils nécessaires pour répondre à leurs attentes.

Améliorer la valorisation scientifique de nos travaux

Il est indispensable que l'APECS soit en mesure de mieux valoriser ses travaux auprès de la communauté scientifique pour permettre une meilleure prise en compte par les partenaires institutionnels du travail effectué par l'association. L'ampleur des objectifs de l'année 2016 ne nous a pas permis d'avancer sur ce point. Nous avons toutefois pris conscience qu'il fallait, pour mieux valoriser nos travaux, se rapprocher des laboratoires scientifiques et intégrer cette dimension dès la genèse des projets.

2016 aura aussi été l'occasion de renforcer nos projet scientifiques et éducatifs et de gagner des victoires. Notre campagne de marquage de requins pèlerins a, en effet, été un grand succès. Citons notamment la pose de trois balises dont deux SPOT, qui ont été fixées sur deux individus pour la première fois en France. Nous avons aussi finalisé la création de prototypes de balises, que nous n'avons toutefois pas pu exploiter. Le recrutement d'une volontaire en service civique nous a enfin autorisés à mettre en place de nouvelles animations en milieu périscolaire et à évaluer les opportunités pour développer encore davantage les actions éducatives de l'association.

Cependant, l'année 2016 ne nous a toujours pas permis de développer les programmes d'études envisagés sur le requin taupe et l'émissole. Il nous faut encore peaufiner nos projets et réussir à convaincre nos partenaires des réels enjeux dont font l'objet aujourd'hui

ces espèces. Nous devons également rechercher d'autres sources de financement et notamment développer les partenariats avec les entreprises privées. Nous avons commencé notre réflexion de stratégie de développement du mécénat et nous avons rencontré des structures membres du 1% pour la planète. Néanmoins, nos efforts doivent être intensifiés en 2017.

Grâce à toutes ces actions, l'association termine l'année restructurée, avec des idées plus claires et motivée à lancer de nouveaux défis pour l'année à venir. En 2016, nous étions 158 adhérents, 13 administrateurs, trois salariés et trois volontaires en service civique. Nous sommes de plus en plus nombreux à défendre les mêmes causes.

Au nom de l'association, merci à tous pour votre engagement, indispensable au bon fonctionnement de l'association.

Nous remercions également les observateurs de requins pèlerins, les bénévoles des suivis en baie de Douarnenez, les sentinelles et les structures relais CapOeRa sans qui nos programmes de sciences participatives n'auraient pas le succès qu'ils connaissent. Nous remercions enfin nos partenaires scientifiques, techniques et financiers, ainsi que nos généreux donateurs pour leur soutien et leur confiance.

Rapport d'activité



PARTIE 1 : Actions et projets

1 - Programme national de recensement des observations de requins pèlerins



Dès sa création en 1997, l'APECS a initié un programme de recensement des observations de requins pèlerins faisant appel à la participation des acteurs de la vie maritime pour signaler toute observation de cette espèce le long des côtes bretonnes. Ce programme a pris une ampleur nationale dès 1998. Des affiches placées dans des endroits stratégiques sur le littoral français invitent ainsi pêcheurs, plongeurs, plaisanciers à participer à ce programme de recensement. Les informations collectées permettent d'identifier les périodes et secteurs où l'espèce peut être observée en surface. En décrivant les grandes tendances, mais aussi en soulignant les événements exceptionnels, ce recensement joue pleinement le rôle d'outil de veille environnementale.

En 2016, le programme a reçu un soutien financier de l'Agence des aires marines protégées, du Ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer, du Conseil Départemental du Finistère et de particuliers par l'intermédiaire de dons.

Actions

- Tous les signalements ont pu être traités et saisis dans la base de données de l'APECS,
- Le 20 mai, l'APECS a participé à une soirée-débat organisée par l'Agence des aires marines protégées sur le thème des sciences participatives en milieu marin. Lors de cette soirée organisée au Lycée agricole et aquacole de Bréhoulou à Fouesnant (29), le programme de recensement a pu être présenté à une quarantaine de personnes.
- Deux numéros (9 et 10) de la PèleriNfo, lettre d'information consacrée au programme et plus largement au requin pèlerin, ont été rédigés durant l'année et envoyés à un millier de destinataires : adhérents, observateurs et partenaires. La saison de terrain 2016 et les nouvelles technologies utilisées pour suivre les requins pèlerins ont été présentées dans numéro 9. Un focus sur le régime alimentaire de l'espèce a accompagné le bilan du programme de recensement des observations dans le numéro 10,
- Un rapport annuel a été rédigé et diffusé aux observateurs,
- La nouvelle affiche d'information a été envoyée à près de 3200 structures sur le littoral français courant avril. La mise sous plis a été réalisée grâce à l'aide de sept bénévoles pour un total de 32h d'activité,
- Les premières démarches ont été engagées pour préparer la nouvelle édition de la plaquette en vue de la réimpression de ce document,
- Plusieurs publications sur les réseaux sociaux et le site Internet de l'APECS ont permis de relayer les informations liées au programme.

Résultats

- En 2016, 106 signalements de requins pèlerins (112 individus observés) ont été transmis à l'APECS entre les mois de mars et de septembre. La majorité des observations (58%) ont eu lieu en mai contrairement à 2015 où 54% des observations avaient été recensées en avril (**Figures 1 et 2**). Les 3/4 des requins ont tout de même été aperçus entre le 4 avril et le 30 mai. Ils ont ensuite été plus discrets jusqu'en septembre avec six individus vus chaque mois en moyenne.

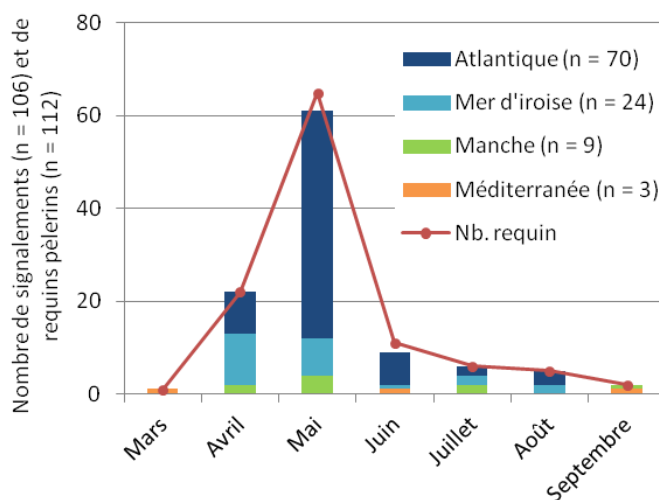
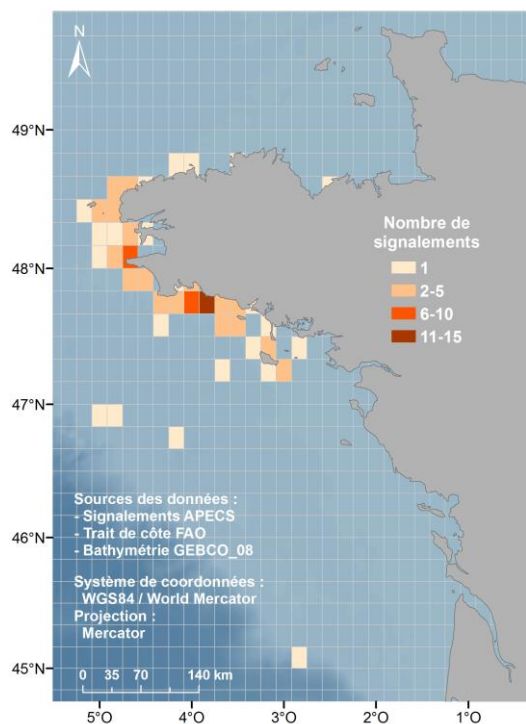


Figure 1. Nombre de requins et de signalements en 2016.

Figure 2. Nombre et localisation des signalements des requins pèlerins de janvier à octobre 2016 (hors Méditerranée).

- Huit captures accidentelles ont été signalées, six en Bretagne sud, une sur la côte atlantique et une en Méditerranée. Trois de ces individus ont pu être remis à l'eau vivants et deux ont été débarqués par méconnaissance par les pêcheurs, le 22 avril et le 25 mai. Prévenue une fois les requins à terre, l'APECS a mis à profit ces captures accidentelles pour collecter de nombreuses informations sur la biologie de l'espèce (mensurations, prélèvements, ...).



© E. Stephan - APECS

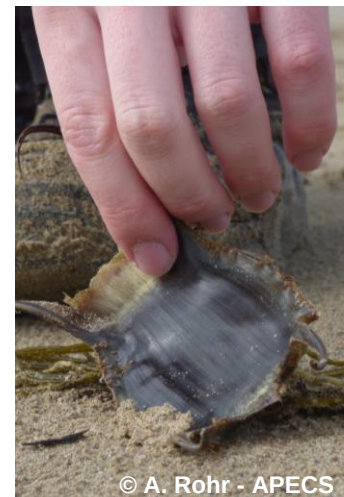
- Deux échouages ont également été recensés, l'un à Penmarc'h (29) le 31 mai et l'autre aux Sables d'Olonne (85) le 17 octobre. L'APECS n'est cependant pas intervenue sur ces requins car ils étaient en état de décomposition avancée.



© M. Le Rhun

2 - Programme CapOeRa

Testé localement en 2005 puis plus largement en 2006 et 2007, ce programme a été lancé à l'échelle nationale en 2008. CapOeRa (pour CAPsules d'Œufs de RAies) est un programme de sciences participatives basé sur le recensement par le grand public des capsules d'œufs de raies échouées vides sur les plages. Le principe est simple et accessible à tous. En plus de son objectif éducatif, ce programme a pour ambition de réaliser de façon indirecte un inventaire des espèces fréquentant les eaux côtières et pourrait permettre d'identifier des secteurs à priori importants pour la reproduction de ces poissons.



© A. Rohr - APECS

2.1 - Recensement opportuniste des capsules sur les plages

Après dix années de projet, un grand nombre de données a été collecté et des secteurs d'échouage massif de capsules sur le littoral français ont notamment pu être mis en évidence pour trois espèces : la raie bouclée, la raie brunette et la raie lisse. L'association a donc décidé en 2015 de se lancer dans l'analyse de l'ensemble de ces données afin de découvrir si les capsules peuvent être utilisées comme de bons indicateurs, et le cas échéant de définir de nouveaux objectifs afin d'aller encore plus loin et de percer d'autres mystères. Il a également été prévu de réaliser en parallèle un bilan du fonctionnement de ce programme de sciences participatives. L'année 2016 a donc été consacrée à la synthèse des informations en vue de la rédaction d'un bilan détaillé du programme (données chiffrées, volet éducatif, réseau de structures relais). Et par conséquent, il a été décidé de faire une pause dans le ramassage grand public (collectes opportunistes) des capsules à partir du mois de janvier 2016, d'où l'absence de résultats chiffrés pour cette année.



Actions

- Les données CapOeRa 2015 reçues tardivement ont pu être traitées et chaque participant a été remercié et renseigné. Même si les capsules n'étaient plus comptabilisées, des réponses ont été apportées aux questions posées par le public,
- Deux numéros (22 et 23) de la Cap'news, lettre d'information consacrée au programme et plus largement aux raies, ont été rédigés durant l'année et envoyés à près de 1200 destinataires : adhérents, participants et partenaires. Les avancées des suivis en baie de Douarnenez ainsi que celles du programme Génopoptaille ont été présentées dans numéro 22. Un focus sur la réglementation de la pêche des raies a accompagné une présentation sur la raie blanche, espèce rare, dans le numéro 23,
- En 2016, l'APECS a encore pu s'appuyer sur un véritable réseau de partenaires (cf. page suivante), composé de plusieurs structures relais dynamiques mettant régulièrement en valeur le projet en diffusant l'information auprès du public et en organisant des animations,
- Suite au travail de refonte de la base de données en 2015, afin de centraliser toutes les données CapOeRa dans une base unique, un important travail a été mené en 2016 pour compléter la base et rendre l'ensemble des données exploitables,
- L'inventaire des actions menées par les structures relais depuis le lancement de CapOeRa a continué afin d'être intégré au bilan du fonctionnement du programme qui verra le jour début 2017,
- L'analyse des données récoltées depuis 10 ans, débutée en 2015, s'est poursuivie en 2016 en raison du très grand nombre d'informations à traiter et sera finalisée en 2017,
- Le 19 février, l'APECS s'est vue remettre le chèque symbolique pour les fonds collectés en 2015 pour le programme CapOeRa au travers du système de micro don l'Arrondi avec l'équipe du magasin Nature & Découvertes de Brest. À cette occasion, un stand a été tenu et le programme a été présenté à une quinzaine de personnes.

2.2 - Les structures relais

Fin 2016, le réseau CapOeRa comptait 53 structures relais. Des aquariums, des associations, des offices du tourisme, des maisons de réserves naturelles, ... Toutes ont comme point commun d'être le trait d'union entre le grand public et l'APECS sur leur

territoire. Leur degré d'implication varie selon les moyens et les disponibilités de chacune. Toutes ces structures sont répertoriées sur une carte interactive sur le site Internet de l'APECS et permettent au public d'obtenir des informations sur CapOeRa et de découvrir les raies au travers d'animation ludiques. La liste ci-dessous (mise à jour avec les données disponibles au 03/02/2017) donne l'étendue des actions réalisées par ces structures relais. Nous les remercions toutes chaleureusement pour leur dynamisme et leurs initiatives.

Les structures qui font des animations spécifiques (1493 participants)

- Animations grand public autre que chasse aux œufs (jeux, atelier créatif, ...) (987 participants)
 - Aquarium le 7ème continent
 - E.C.O.L.E de la Mer
 - Maison du littoral de Ploumanac'h
 - NAUSICAA
- Animations périscolaires (54 enfants)
 - APNR - Association Pêche et Nautisme Rivedousais
 - Réserve Paule Lapicque - Bretagne Vivante
- Animations scolaires (60 enfants)
 - Association AVRIL-L'Aquascole
- Chasses aux œufs (environ 400 participants)
 - Aquarium Biarritz - Musée de la Mer
 - Aquarium de Vannes
 - Aquarium marin de Trégastel
 - Association AVRIL-L'Aquascole
 - Association Hirondelle
 - Club subaquatique narbonnais
 - Communauté de communes de l'île de Ré
 - CPIE Flandre maritime
 - Mareis
 - NAUSICAA
 - Office de Tourisme Côte des Isles / L'Aigrette, les pauses natures
 - Office de Tourisme de Ploudalmézeau - L'Estran
 - Réserve Paule Lapicque - Bretagne Vivante

Les structures qui parlent du programme dans leurs animations (environ 27 000 personnes sensibilisées)

- APNR - Association Pêche et Nautisme Rivedousais
- Aquacaux
- Aquarium Biarritz - Musée de la Mer
- Aquarium marin de Trégastel
- Association AVRIL-L'Aquascole
- Association Hirondelle

- Centre nautique Douarnenez-Tréboul
- Communauté de communes de l'île de Ré
- CPIE Flandre maritime
- Ecomusée de la Baie du Mont-Saint-Michel
- Grand site Cap d'Erquy - Cap Fréhel
- LPO Aquitaine
- Mairie de Guisseny
- Maison de la nature de l'île d'Oléron
- NAUSICAA
- Océarium du Croisic
- Parc de l'Estuaire
- Réserve naturelle de Groix
- Seaquarium - Musée de la Mer

Les structures qui réalisent des formations CapOeRa en parallèle de nettoyages de plage (20 participants)

- NAUSICAA

Les structures qui parlent du programme dans leurs expositions (environ 50 000 personnes sensibilisées)

- Maison du littoral de Plougrescant
- Maison du littoral de Ploumanac'h

Autre

- Création d'un blog "Sciences participatives" avec présentation de CapOeRa (926 utilisateurs)

2.3 - Les sentinelles CapOeRa

En 2011, le protocole « Sentinelles » est venu compléter le programme CapOeRa pour obtenir des informations sur la saisonnalité des échouages et tenter de comprendre d'éventuels phénomènes saisonniers liés au cycle de reproduction. D'abord testé en 2010 avec les agents du Parc naturel marin d'Iroise, le dispositif a montré des résultats concluants permettant ainsi de valider la méthode et de la développer.

Les « sentinelles », ramasseurs assidus, s'engagent à effectuer des prospections à un intervalle de temps régulier sur une ou plusieurs plages.

Départements	Charente-Maritime (17)	Côtes d'Armor (22)	Finistère (29)	Pas-de-Calais (62)	Vendée (85)
Nombre de sentinelles	6	1	2	2	1
Nombre de plages prospectées	9	1	2	2	2

Actions

Les données des Sentinelles ont continué à être récoltées et saisies dans la base informatique. Leur analyse sera intégrée au bilan global du programme en 2017

Résultats

Le réseau sentinelles est formé de 12 participants. Ils suivent régulièrement 16 plages réparties sur deux façades maritimes : la Manche et l'Atlantique.

2.4 - Les suivis bimensuels en baie de Douarnenez

Les recensements CapOeRa ont permis de mettre en évidence des secteurs d'échouage massif de capsules. La baie de Douarnenez, dans le Finistère, fait partie de ces secteurs clés où les capsules viennent s'échouer essentiellement entre les mois d'octobre et avril. Pour mieux comprendre ces phénomènes d'échouages, leur dynamique et les variations spatiales et temporelles, l'association a lancé depuis 2014, d'octobre à avril, un suivi de terrain bimensuel de l'ensemble des plages de la baie, entre Morgat et Douarnenez.

En 2015, un protocole complémentaire a été mis en place avec le largage de capsules marquées de perles colorées sur les fonds de la baie. Le suivi des échouages de ces capsules permettra à long terme de mieux comprendre leur dérive, l'objectif final étant d'aider à l'identification des zones de ponte des raies.



Actions

- La seconde saison, débutée en novembre 2015 s'est terminée en mai 2016. La troisième saison a quant à elle débuté en octobre 2016 et durera jusqu'au mois d'avril 2017 (tableau). Durant l'année 2016, 74 personnes différentes ont participé aux

suivis : adhérents, bénévoles, membres d'associations naturalistes, membres de l'atelier d'insertion professionnelle de Douarnenez et de l'ESAT du Cap Sizun.

Début 2016, saison 2	Fin 2016, saison 3
Dimanches 3, 17 et 31 janvier	Dimanches 9 (nettoyage) et 23 octobre
Samedi 20 février	Dimanches 6 et 20 novembre
Dimanches 6 et 20 mars	Dimanches 4 et 18 décembre
Dimanches 3 et 17 avril	
Dimanche 1 ^{er} mai	

- Une réunion de bilan a été organisée à Douarnenez, au centre nautique le 18 juin. Elle a attiré une trentaine de personnes. Les résultats des deux années de suivis ont été présentés ainsi qu'un film sur l'opération « capsules marquées ». La matinée s'est poursuivie par des échanges et un pot de l'amitié a ensuite été partagé,
- Des premières analyses ont été effectuées pour croiser les données des capsules collectées avec des paramètres environnementaux (coefficient de marée, force et direction du vent, intensité et fréquence de la houle). Cependant, la quantité de données disponibles en termes de nombre de capsules et le fait de ne pouvoir répéter l'opération sur plusieurs années ne permettent pas aujourd'hui d'expliquer concrètement quels paramètres environnementaux peuvent influencer la répartition des capsules. Des analyses similaires vont être réalisées sur le jeu de données actualisé considérant, à minima, les saisons 2014-2015 et 2015-2016 et 2016-2017,
- Un bilan annuel a été rédigé pour les deux premières saisons et est disponible en ligne sur le site Internet de l'APECS,
- Un communiqué de presse a été envoyé fin juin pour présenter les bilans de la saison 2015-2016 (collectes, capsules marquées, réunion bilan). Un second communiqué a été envoyé fin octobre pour annoncer la reprise des suivis pour la saison 2016-2017 et rappeler d'ouvrir l'œil pour les capsules marquées encore à découvrir. Plusieurs publications sur les réseaux sociaux et le site Internet de l'APECS ont également permis de relayer ces informations,
- Le protocole scientifique a été revu et de nouveaux composants sont désormais pris en compte lors des suivis : la présence de certains éléments dans la laisse de mer et l'état des capsules. Noter la présence de ces éléments pourrait nous donner des informations sur la zone de provenance des capsules et la catégorisation des capsules donne des éléments sur leur ancienneté dans la baie ainsi que sur la période de reproduction des raies,
- Sept adultes en situation de handicap de l'ESAT du Cap Sizun et deux de leurs accompagnateurs ont pu découvrir le programme CapOeRa lors d'une animation ludique le 16 décembre. La matinée s'est achevée avec la prospection de la plage du Ry à Douarnenez dans le cadre des suivis bimensuels. L'objectif de cette intervention était de les inviter à rejoindre les participants pour les prochains suivis. Une seconde intervention sera organisée début 2017.

Résultats

- 6243 capsules ont été recensées lors de la première saison entre le 16 novembre 2014 et le 24 avril 2015 dont 94% de raie bouclée.
- 10433 capsules ont été récoltées lors de la seconde saison entre le 8 novembre 2015 et le 1^{er} mai 2016 dont 95% de raie bouclée.
- Ce sont 1586 capsules, dont 97% de raie bouclée, qui ont été collectées depuis le lancement de la troisième saison le 23 octobre 2016 jusqu'à la fin de l'année.
- 55 capsules marquées de perles colorées ont été retrouvées sur les plages de la baie de Douarnenez en 2016, 36 de couleur jaune, 10 rouges, 8 bleues et 1 grise. La dernière capsule a été retrouvée le 16 décembre, soit 14 mois après l'opération de largage !



Des analyses ont été débutées sur les jeux de données des deux premières saisons. Les données de la troisième saison viendront enrichir ces analyses qui seront présentées en 2017.

3 - Vigie Mer (65 Millions d'Observateurs)

Porté par le Muséum national d'histoire naturelle, le projet collaboratif "65 Millions d'Observateurs" vise à diffuser la culture scientifique et à promouvoir l'égalité des chances à travers les sciences participatives.

Le projet est construit autour du déploiement de trois catégories d'outils, conçus à partir d'un recueil des besoins effectué avec les partenaires du projet : des outils pour faciliter la participation, pour étendre cette participation et des outils pour l'animation.

Il s'articule autour de 4 communautés : Vigie Nature École, Vigie Nature, Vigie Ciel et Vigie Mer.



Depuis le début des années 2000, les sciences participatives en milieu marin présentent une forte dynamique, portée par une réelle demande sociétale. Souvent locale, cette dynamique est productrice d'un gisement de données considérable

mais relativement méconnu, notamment au niveau de la recherche et de la gestion. À plusieurs occasions, des volontés ont émergé pour structurer cette dynamique par la construction d'une vision commune entre chercheurs, public, gestionnaires, associations,...souhaitant faire apparaître une nouvelle vision de la recherche et de la gestion, en co-construisant un projet commun avec les principaux acteurs.

Les objectifs définis dans le cadre du projet de réseau Vigie Mer peuvent se diviser en 4 points :

- Coordonner et mettre en réseau les sciences participatives, entre associations, chercheurs, gestionnaires et relais locaux,
- Développer des programmes de sciences participatives en milieu marin en rapprochant les dispositifs existants,
- Renforcer les compétences scientifiques et naturalistes des parties prenantes,
- Contribuer au développement d'outils spécifiques ou transversaux, tels que prévus pour le projet 65 Millions d'Observateurs : outils (informatiques en particulier) destinés à faciliter et améliorer la participation, outils permettant un véritable partage des démarches de sciences participatives avec un vaste public, outils à l'attention des structures-relais qui se chargent de l'animation réseau.

Actions

- L'APECS a participé à une première réunion à Brest le 12 mai afin d'échanger sur ses besoins fonctionnels pour la création d'une plateforme de sciences participatives,
- Le premier comité de pilotage de l'année s'est tenu le 9 juin à Paris. Cette réunion de travail a été l'occasion de présenter les avancées des travaux sur le projet et de réfléchir en atelier de travail sur l'utilisation des outils 65MO pour Vigie Mer (portail des sciences participatives en milieu marin et site de participation d'un programme) au travers de trois paires de « *personae* ».
- Une troisième réunion s'est tenue avec les partenaires du réseau le 4 novembre à Brest en visioconférence pour discuter du retard pris sur le portail des sciences participatives marines et son intégration au portail national ainsi que de l'animation du réseau,
- L'équipe de l'APECS était également présente le vendredi 8 et le samedi 9 janvier au salon de la plongée à Paris au parc des expositions porte de Versailles sur le stand Vigie Mer. Les plongeurs ont pu ainsi découvrir ou redécouvrir le programme national de recensement des observations de requins pèlerins.

4 – Télémétrie requin pèlerin

Depuis 2009, l'APECS étudie les déplacements de requins pèlerins. En déployant des balises de suivi par satellite, l'association souhaite étudier les déplacements à grande échelle ainsi que les mouvements verticaux. L'idée est de pouvoir évaluer la fidélité à certains secteurs, de localiser les zones occupées en automne et en hiver et de mieux comprendre comment l'espèce utilise son habitat. Ces travaux participent à l'effort de marquage international engagé en Europe depuis le début des années 2000 et contribuent à identifier des zones fonctionnelles ainsi que des périodes et des secteurs où l'espèce est la plus vulnérable. Ils servent également à alimenter les réflexions sur la structure de la population.

Une nouvelle étude prévue pour durer trois ans a débuté en 2015. Elle vise à poursuivre les travaux engagés en 2009 mais aussi à déployer un nouveau type de balise de suivi permettant une étude des déplacements à plus petite échelle et donc de tenter de comprendre comment les individus marqués utilisent les eaux côtières françaises.



Actions

- 2016 a été marquée par la mise en place d'un nouveau partenariat avec la commune de Plobannalec-Lesconil permettant à l'association de disposer de locaux dans le Finistère sud d'avril à juin pour héberger l'équipe de terrain lorsque plusieurs jours de sorties en mer s'enchainent.
- Une caméra sur perche a été fabriquée pour pouvoir filmer les requins sous l'eau depuis le bateau et déterminer leur sexe sans avoir à se mettre à l'eau, ce qui limite le dérangement.
- Une campagne de terrain a été réalisée en avril-mai sur le secteur des Glénan. Neuf sorties en mer ont été réalisées, soit 38 heures et 454 milles nautiques parcourus à la recherche de requins pèlerins.
- Un rapport de mission a été rédigé et diffusé aux partenaires du projet.

Date de sortie	Temps de prospection (hh:mm)	Distance parcourue (MN)
18/04/2016	5:55	54
28/04/2016	3:50	44
10/05/2016	7:05	63
11/05/2016	6:25	48
12/05/2016	5:00	42
15/05/2016	6:00	51
16/05/2016	4:45	39
26/05/2016	6:00	57
27/05/2016	5:30	56
Total	50:30	454

Résultats

- Les sorties ont permis l'observation de quatre requins, un le 15/05, deux le 26/05 et un le 27/05.
- La caméra s'est avérée efficace puisque trois des quatre requins ont pu être sexés.
- Trois balises satellites ont été posées. La balise posée le 26/05 s'est décrochée prématurément après seulement quatre jours. Les deux autres sont toujours accrochées aux requins à la date de rédaction de ce rapport. Les déplacements du requin équipé le 15/05 d'une balise SPOT peuvent être suivis sur le site WildlifeTracking. La balise posée le 27/05 ne permet pas de suivre les déplacements en temps réel mais est programmée pour se décrocher du requin fin mai 2017. Elle remontera alors à la surface pour transmettre les données qui auront été enregistrées durant un an.

5 - SHARC



Le projet SHARC (Satellite High-performance ARGOS-3/4 Receive/transmit Communication) est né dans le cadre d'un appel d'offre lancé par l'Agence Spatiale Européenne (ESA) en 2012. Il s'est terminé au cours de l'année 2016. La société AnSem (Belgique) en a été leader, et les sociétés CLS (Collecte Localisation Satellites - France) et Star-Oddi (Islande) ont été sous-traitants du projet. L'APECS et le WWF étaient associés en tant qu'utilisateur du système Argos, respectivement pour le suivi des requins pèlerins en Atlantique nord-est et pour le suivi des thons en Méditerranée.

Le premier objectif du projet était de développer un nouveau circuit intégré Argos de taille réduite, peu coûteux, peu gourmand en énergie et pouvant utiliser les fonctionnalités du système Argos-3/4. L'idée étant que cette nouvelle puce permette de développer de nouvelles balises, en particulier pour le suivi d'animaux, qui soient moins chères, plus petites, plus légères, avec une durée de vie plus importante et permettant la récupération d'un plus grand nombre de données. Le second objectif du projet était de développer des prototypes de balises intégrant cette nouvelle puce et de les tester en les déployant d'une part sur des requins pèlerins, d'autre part sur des thons rouges.

Actions

- L'association a participé aux réunions de travail et de suivi de projet (17/05/2016 et 27/09/2016).
- Elle a également continué cette année à participer activement aux côtés de Star-Oddi au développement d'un système d'accrochage afin de permettre aux prototypes de balise d'être fixés sur l'aileron du requin pèlerin.

Résultats

- Le circuit intégré a été finalisé et les prototypes de balises ont été produits.

- La conception du système d'accrochage a été finalisée et des prototypes ont été produits.
- Les prototypes de balises et d'accroches ont été mis à disposition de l'APECS au début de l'été. La campagne de terrain prévue en collaboration avec l'équipe de l'Irish Basking Shark Project au mois d'août en Irlande pour déployer ces prototypes n'a malheureusement pas pu avoir lieu faute de requins.

6 – GenoPopTaille

L'APECS s'est engagée fin 2014 dans ce nouveau projet aux côtés de l'IFREMER et du laboratoire LEMAR de l'Université de Brest. Il s'agit d'un projet financé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) qui se terminera en 2018. Il a pour objectif d'évaluer l'intérêt d'une nouvelle méthode génétique pour estimer l'abondance des adultes reproducteurs dans une population. Les méthodes classiques d'estimation d'abondance se révèlent en effet parfois inadaptées et c'est souvent le cas pour les élasmobranches. La raie bouclée a été choisie comme modèle d'étude.



La première étape du projet consiste à développer de nouveaux marqueurs génétiques spécifiques de l'espèce et à définir, à l'aide de ces marqueurs, la structure de la population à l'échelle de son aire de répartition. Les marqueurs serviront dans une seconde étape pour estimer la taille de la population en recherchant les paires parent-descendant dans un grand échantillon. Cette méthode demandant un grand nombre d'échantillons provenant à la fois d'individus adultes et d'individus juvéniles qui ne sera pas aisé à rassembler, les capsules d'œufs échouées sur les plages et collectées dans le cadre du programme CapOeRa de l'APECS pourraient jouer un rôle. Le projet prévoit donc également d'essayer d'extraire de l'ADN des capsules et, le cas échéant, d'analyser cet ADN pour voir si les capsules peuvent servir à combler un éventuel manque d'échantillons.



© A. Wagniez - APECS

Actions

- L'association a participé aux réunions de suivi du projet (11/01/2016, 03/05/2016, 01/07/2016, 14/09/2016, 02/12/2016). Elle a également contribué aux réflexions menées pour tenter de renforcer l'échantillonnage afin de répondre aux besoins du projet. C'est ce qui a conduit à poursuivre, sur plusieurs secteurs, les collectes de capsules de raies bouclées et à mener de nouvelles opérations de pêche scientifique auxquelles l'APECS a participé.
- Des capsules d'œufs de raies ont été fournies au LEMAR pour réaliser des tests d'extraction d'ADN. Ce travail a été réalisé dans le cadre d'un stage de Master 1^{ère} année.
- Les actions de communication autour du projet dont l'APECS à la charge se sont poursuivies.

Résultats

- 240 capsules de différentes espèces ont été mises à disposition pour le stage. Les tests d'extraction se sont révélés positifs puisque de l'ADN a pu être extrait. Le protocole doit cependant être amélioré et de nouveaux tests réalisés avant de savoir si les capsules vont pouvoir être utilisées dans le cadre du projet.
- 3290 nouvelles capsules de raie bouclée ont été stockées pour le projet dans la perspective d'alimenter le grand échantillon pour l'estimation d'abondance. L'association a pour cela mobilisé une nouvelle fois des participants au programme CapOeRa de janvier à avril sur 3 secteurs : la baie de Douarnenez, la baie de Concarneau et l'estuaire de la Gironde.
- L'association a participé du 6 au 9 septembre à des opérations de pêche au chalut à perche en Baie de Douarnenez pour capturer des juvéniles de raies.
- Une plaquette de présentation du projet a été réalisée et éditée.
- Un article sur les avancées du projet a été publié en octobre 2016 dans le numéro 22 de la Cap'news.

6 - Programme d'embarquements - Parc naturel marin d'Iroise

La collaboration mise en place en 2015 avec le Parc naturel marin d'Iroise dans le cadre de leur programme d'observation à bord de navires de pêche volontaires s'est poursuivie en 2016.

Actions

- L'APECS a participé aux deux réunions du comité de pilotage du projet réunissant l'ensemble des partenaires. Le programme devait prendre fin en mars 2016, mais il a été décidé à la première réunion du 1^{er} avril de poursuivre les embarquements à un rythme moins soutenu (deux par mois). La réalisation des prélèvements sur les raies pour alimenter les projets de l'APECS a été maintenue au protocole. Lors de la seconde réunion le 27 septembre, la poursuite sur 2017, toujours au rythme de deux

embarquements, a été actée et l'APECS a proposé que du marquage conventionnel de certaines espèces de raies soit réalisé.

- La proposition de tester le marquage des raies lors des embarquements ayant été retenue, l'APECS a réalisé le 5 décembre une formation des agents du Parc. Cette formation au marquage a également été l'occasion de faire un point sur la réglementation relative à la pêche des requins et des raies.

Résultats

- En 2016, neuf prélèvements de raies bouclées et neuf de raies brunettes ont été réalisés par les agents du Parc. Les prélèvements de raie bouclée alimenteront le projet Genopoptaille tandis que ceux de brunette viendront compléter la banque de tissus que l'association a commencé à constituer en vue d'un projet futur.
- Des kits de marquage ont été mis à disposition par l'APECS lors de la formation de début décembre.

7 - EVHOE

Depuis 2007, l'APECS participe chaque année à la totalité ou à une partie de la campagne de l'Ifremer EVHOE (EVALuation des ressources Halieutiques dans l'Ouest de l'Europe). Il s'agit d'une campagne d'évaluation des stocks d'espèces démersales (vivant en relation avec le fond) du Golfe de Gascogne et de Mer Celtique par chalutage de fond. Elle se déroule de mi-octobre à début décembre.

L'objectif pour l'association est de collecter, pour certaines espèces d'élasmobranches, des données complémentaires à celles collectées dans le cadre du protocole Ifremer. Ces données sont ensuite traitées par l'APECS avec notamment pour objectif de pouvoir améliorer les connaissances en termes de taille à maturité sexuelle et de relations biométriques (taille/poids, longueur/envergure pour les raies par exemple).

Cette participation permet également de collecter du matériel biologique afin d'alimenter des études en cours ou futures et de marquer certaines espèces pour compléter les informations sur les déplacements obtenues dans le cadre de programmes dédiés de l'APECS.



Actions

- Le protocole a été mis à jour.
- Une formation a été réalisée pour les bénévoles de l'association qui ont participé à cette campagne.
- L'association a participé à l'ensemble de la campagne (trois sessions de 15 jours).

Résultats

En 2016, 778 raies et requins ont été traités par les embarquants de l'APECS. Les marquages ont concerné, 35 raies bouclées et une raie lisse. 82 échantillons ont également été prélevés (trois espèces de raies et trois espèces de requins).

8 - Animations

L'APECS a toujours eu à cœur de promouvoir les élasmobranches auprès de tous les publics. Si les années précédentes étaient surtout rythmées par des animations scolaires et grand public, l'année 2016 a été l'occasion de toucher d'autres types de publics. L'APECS a notamment développé des animations périscolaires (TAP) et des activités spécialisées avec un groupe d'adultes handicapés.

L'année 2016 en quelques chiffres c'est :

- Environ 400 enfants sensibilisés dans le cadre scolaire, périscolaire ou extrascolaire ;
- plus de 13000 personnes qui ont pu découvrir les programmes de l'APECS et les élasmobranches lors des événements grand public ;
- 13 bénévoles dont un noyau fort de 3 animateurs autonomes ;
- 2 animations hors Finistère dont 1 hors Bretagne (85) ;

8.1 - Scolaires

Dans le cadre de l'Aide au Projet d'Ecole de Brest, une classe (CM1/CM2) a pu découvrir les élasmobranches et deux classes (CE2 et CM1/CM2) se sont intéressés au programme CapOeRa ; soit un total de 69 enfants sensibilisés.

Les interventions réalisées dans le cadre des séjours classes de mer du Centre nautique et de plein air de Lesconil (CM1/CM2 et Collège) ont permis de faire découvrir le requin-pèlerin et l'APECS à 87 enfants de région parisienne.

Le 18 mars, à l'occasion du Festival Natur'Armor, 120 à 130 élèves des Côtes d'Armor ont participé à l'animation « Les requins et la lumière ».

Lors de l'évènement organisé à Concarneau pour le départ de la transat AG2R, une cinquantaine d'élèves de primaire de Concarneau ont été sensibilisés le 1^{er} avril aux actions de l'APECS.

8.2 - Périscolaires

Nouveauté 2016 pour l'APECS : des interventions ont pu être réalisées dans le cadre des Temps d'Activité Périscolaires (TAP) organisés par la Maison de l'Enfance de Plougonvelin. Des nouvelles animations ont été proposées à 45 élèves du CE2 au CM2.

8.3 - Extrascolaires

Une collaboration a débuté avec le Groupe de Pédagogie et d'Animation Sociale (GPAS) de Brest et 10 enfants ont pu découvrir l'APECS et les élasmobranches lors d'une après-midi rencontre. L'objectif étant de leur fournir des éléments pour la rédaction d'un guide intitulé "Prends soin de ta mer", que le GPAS a distribué lors des Fêtes Maritimes de Brest 2016.

8.4 - Grand public

18-20/03/2016. Festival Natur'Armor – Pleumeur Bodou (22)

Le stand de l'APECS sur le thème des requins et la lumière a rencontré un franc succès auprès des 3000 visiteurs.

02/04/2016. Départ Transat AG2R – Concarneau (29)

La projection-débat du film « Dans le sillage du requin pèlerin » a attiré environ 40 personnes le samedi matin et le stand a permis de sensibiliser 200 à 300 visiteurs.

18/07/2016. Fêtes Maritimes - Brest 2016 - Brest (29)

Animation sur le stand du Conseil Départemental du Finistère avec présentation des programmes CapOeRa et Requin-pèlerin et test d'un « Atelier Laisse de mer ». Environ 150 personnes sont venues découvrir l'APECS durant l'après-midi.

24/07/2016. Journée « Vivre la mer » - Talmont-St-Hilaire (85)

Animation CapOeRa réalisée par Yvonne Fougereux (membre actif de l'APECS) à son initiative qui a vu une cinquantaine de personnes sur la journée.

30/09/2016. Nuit Européenne des Chercheurs – Brest (29)

Animations autour du thème des « Idées reçues » sur les élasmobranches. Environ 4000 personnes sur la soirée.

16-17/10/2016. Fête de la Science –Brest (29)

Animations autour du thème des « Idées reçues » sur les élasmobranches et plus de 650 personnes sensibilisées sur le week-end.

18/09/2016. Journées du Patrimoine - Douarnenez (29)

Une Chasse aux œufs de raies a été organisée à la plage du Ry pour relancer les suivis bimensuels en baie de Douarnenez, avec 24 personnes dont 10 enfants.



8.5 - Conception et création de nouveaux supports pédagogiques

L'année 2016 aura aussi vu la création de nouveaux supports pédagogiques et notamment de jeux sur le thème des élastomobranes.

En septembre, l'association a également fait appel à ses adhérents pour participer à la préparation d'un petit cabinet de curiosités. Différents prélèvements récupérés dans le cadre d'échouages mais aussi au cours des différents programmes scientifiques de l'APECS ont été nettoyés et préparés pour pouvoir être présentés : mâchoires de requins, morceaux de peau, peignes branchiaux, etc.

Ces nouveaux supports serviront grandement pour enrichir les animations auprès des scolaires et du grand public.



© E. Stephan - APECS



© M. Cagnacci - APECS

9 - Conférences

À l'occasion des Fêtes maritimes de Brest 2016, deux mini-conférences sur le requin pèlerin ont été données le 15 juillet au Quai des sciences, l'espace dédié aux sciences et technologies de la mer. Une quarantaine de personnes ont été sensibilisées.

10 - Les « Directs » de Nausicaa

Chaque année, l'APECS intervient en direct par téléphone ou en visioconférence auprès des visiteurs de Nausicaa. En 2016, deux interventions ont été réalisées lors la semaine des requins organisée durant les vacances d'automne (31/10 et 2/11).

11 - Expositions

L'exposition « Requin pèlerin, le géant débonnaire de nos côtes » a été présentée à la Maison du littoral et de l'environnement de Cherbourg du 31 mai au 3 juillet.

Un partenariat avec le Muséum National d'Histoire Naturelle a été mis en place pour concevoir une exposition sur les raies destinée à être présentée au Marinarium de Concarneau. Prévue pour débiter au second semestre 2016, cette exposition ne sera finalement visible à Concarneau qu'en 2017. L'APECS contribue en tant que conseiller scientifique ainsi qu'en réalisant plusieurs panneaux et en mettant à disposition des visuels et du matériel biologique.

12 – Autres actions et réunions diverses

12.1 - Guide « Eduquer à la mer et au littoral »



L'association a contribué à l'élaboration d'un nouveau guide réalisé dans le cadre de la commission « mer & littoral » du Réseau d'Education à l'Environnement en Bretagne. Les programmes de sciences participatives de l'APECS y sont présentés sous forme d'une « fiche action ». Pratique et opérationnel, ce guide est destiné prioritairement aux éducateurs, animateurs, intervenants du littoral, afin de faire connaître et comprendre les objectifs et démarches de l'éducation à la mer.

12.2 - Rencontres régionales de la mer et du littoral

L'après-midi du 27 juin, l'APECS a participé à Saint-Malo à des ateliers et tables rondes autour de l'éducation à la mer et au littoral. Ces derniers ont été organisés dans le cadre des quatrièmes Rencontres régionales de la mer et du littoral. Ces rencontres réunissent le réseau mer et littoral de Bretagne (réseau Melglaz) créé en 2013 à l'initiative de la Région. Ce réseau a pour ambition de favoriser l'échange d'informations, de diffuser les bonnes pratiques, de mutualiser les expériences des acteurs de la zone côtière et s'appuie notamment sur un groupe de travail « Eduquer à la mer et au littoral ».

12.3 - Rencontres territoriales de la Fondation de France

L'APECS a participé à la première édition des rencontres territoriales organisées par la Fondation de France le 6 et le 7 octobre à Brest. Les objectifs étaient de créer une réflexion collective autour des problématiques de gestion du littoral et de tisser et encourager des partenariats entre gestionnaires et scientifiques. L'APECS a été invitée, dans le cadre du projet [InGeoVom](#) (2015-2016) auquel elle a participé, à présenter ses propres programmes de sciences participatives lors d'une sortie en rade de Brest ainsi que son expérience dans ce domaine. Porté par le CNRS (laboratoire ADESS - Bordeaux) et financé par la Fondation de France en partenariat avec l'Agence des aires marines protégées, ce projet avait pour objectif d'analyser la contribution de l'information produite par les programmes de sciences participatives à la connaissance et à la gestion de la biodiversité marine et côtière en France.

12.4 - Comité Technique « Sentinelles de la mer Occitanie »

L'APECS a participé le 7 octobre au premier comité technique (COTECH) du projet « Sentinelles de la mer Occitanie ». Cette réunion avait pour but de faire se rencontrer différents porteurs de projets de sciences participatives pouvant intégrer ce nouveau réseau en construction et le CPIE Bassin de Thau, porteur du projet. Le projet et les outils à mettre en place ont été détaillés et les réflexions se poursuivront courant 2017.

12.5 - Rencontres nationales sciences participatives

Organisé par le collectif national « sciences participatives biodiversité », cet événement a permis de rassembler une centaine de participants les 14 et 15 novembre à Merlieux (02). L'APECS a fait le déplacement pour présenter ses programmes (requin pèlerin et CapOeRa) et participer à deux ateliers thématiques sur les questions de valorisation des données et de pérennisation des programmes de sciences participatives. Ces deux journées ont été riches en échanges et en rencontres.



PARTIE 2 : Expertise

1 - Hiérarchisation des enjeux de conservation des élasmobranches

En partenariat avec l'Agence des aires marines protégées, le Museum national d'histoire naturelle et l'Ifremer, l'APECS a engagé fin 2014 un travail d'élaboration d'une méthode permettant d'identifier les espèces de requins et de raies pour lesquelles les enjeux en termes de conservation sont les plus forts. L'objectif était de pouvoir disposer d'une méthode simple, rapide et pragmatique, utilisable pour la grande majorité des espèces d'élasmobranches, permettant de hiérarchiser les enjeux afin de pouvoir prioriser les actions. Ce travail a été finalisé au cours de l'année 2016. Un rapport présentant la méthode et son application aux espèces de France métropolitaine a été rédigé et diffusé début novembre. Il est [téléchargeable sur le site internet](#) de l'association.

2 - Commission raies et requins du CNPMEM

La commission raies et requins du Comité national des pêches maritimes et des élevages marins (CNPMEM) a pour objectif de traiter de toutes les questions relatives à la pêche des élasmobranches mais aussi de suivre les études en cours. Elle a été mise en place en 2012 pour faire suite à un groupe de travail créé en 2007. Cette commission est composée de professionnels et est présidée par un membre d'un comité régional ou départemental des pêches. L'APECS est invitée aux réunions de cette commission au même titre que d'autres structures telles que l'Ifremer, l'IRD, le MNHN, le Ministère en charge de la pêche, ou encore l'Agence des aires marines protégées.

L'association a participé aux deux réunions qui se sont déroulées en 2016. Les principaux sujets abordés cette année ont été :

- La réglementation européenne (possibilités de pêche pour 2016) et en particulier les mesures de gestion des raies.
- L'encadrement de la pêche accessoire autorisée pour la raie brunette.
- Les évaluations de l'état des stocks réalisées par le CIEM en 2016.
- Le projet « Mislabelling » visant à améliorer les données issues des criées (MNHN).
- Le projet PreCATaupe porté par le comité régional des pêches des Pays de Loire visant à mettre au point un protocole en vue d'une future campagne évaluation de l'abondance du requin taupe.
- Le projet sur la hiérarchisation des enjeux de conservation (APECS).
- Le projet SELPAL qui s'intéresse notamment à l'impact des palangres utilisées par la flottille française ciblant le thon rouge dans le Golfe du Lion sur la pastenague violette et le requin peau bleue.

3 - Rapportage OSPAR

En vue d'alimenter le document de rapportage fait par la France sur la mise en œuvre de la recommandation OSPAR 2014/8 relative à la raie bouclée, l'APECS a fourni en fin d'année au Ministère en charge de l'environnement les informations relatives aux actions qu'elle a menées ces dernières années sur cette espèce.

4 - Réunions diverses

4.1 - Ateliers de travail « indicateurs régionaux du patrimoine naturel »

Depuis 2008, réunis au sein du Groupement d'Intérêt Public Bretagne environnement, l'Etat et la Région Bretagne développent un observatoire de la biodiversité et du patrimoine naturel en Bretagne. Dans ce cadre, la création d'un jeu d'indicateurs devant permettre de suivre l'évolution du patrimoine naturel breton et d'aider à orienter les politiques publiques a été décidée. Le 22 septembre, l'association a participé à Saint-Brieuc à un premier atelier de travail visant à recueillir l'expression des nombreux acteurs du patrimoine naturel en Bretagne. Deux autres ateliers ont eu lieu le 14 octobre et le 15 décembre auxquels l'APECS n'a pas pu participer. A l'issue de ces trois ateliers, 130 indicateurs ont été identifiés dont environ 60 ont été sélectionnés pour être travaillés en 2017.

4.5 - Groupe de travail EMR de la conférence régionale mer et littoral

L'APECS a été invitée à participer le 28 novembre à Rennes à une réunion du groupe de travail Energies Marines Renouvelables (EMR) de la Conférence Régionale de la Mer et du Littoral. Cette réunion portait spécifiquement sur les enjeux environnementaux que soulèvent les projets EMR en cours de développement dans les eaux françaises. L'association a profité de cette occasion pour rappeler que les élasmobranches peuvent constituer un enjeu. Même s'il est aujourd'hui difficile de caractériser précisément l'impact des champs électromagnétiques ou d'autres facteurs liés aux projets EMR, il convient d'être vigilant.

PARTIE 3 : Valorisation scientifique

1 - Congrès Gen2BIO

Les programmes de sciences participatives de l'APECS ont été présentés lors du congrès le 31 mars. Une présentation rapide du programme de recensement des observations de requins pèlerins et une présentation plus détaillée de CapOeRa ont été faites. 80 personnes étaient présentes et de nombreux échanges ont eu lieu durant la présentation et la discussion sur la thématique « Des œufs de raies aux jeux vidéo, les sciences participatives rapprochent sciences et société ! ».

2 - Séminaire Argos

L'association a participé le 6 octobre au séminaire français des utilisateurs d'Argos pour le suivi d'animaux. Organisée à Toulouse par CLS, cette journée a permis à l'association de présenter les résultats de ses poses de balises sur des requins pèlerins depuis 2009 ainsi que les avancées du projet SHARC dans lequel elle a été impliquée ces dernières années.



PARTIE 4 : Vie associative

1 - Activités – Rencontres entre adhérents

L'assemblée générale 2016 s'est déroulée lors d'un long week-end convivial à Guidel dans le département du Morbihan du 26 au 28 mars. Elle a réuni 48 personnes dont 38 adhérents. Ce week-end fut l'occasion d'échanger, de déguster les spécialités régionales de chacun et de découvrir les deux plus grands poissons du monde que sont le requin pèlerin (présentation d'Eric Stéphan de l'APECS) et le requin baleine (présentation de Daniel Jouannet et de l'association Megaptera), et leur microscopique festin (prélèvement de plancton, observation au microscope avec l'association Cap vers la nature). Pour terminer ce week-end en beauté, nous avons profité sous le soleil des paysages bretons en se baladant en Ria d'Étel.

Le dimanche 2 octobre, une sortie nature « geocaching » en presqu'île de Crozon a été organisée. Grâce à cette chasse au trésor, nos adhérents ont pu découvrir le patrimoine culturel de Camaret et les merveilles des falaises alentours tout en profitant du soleil.



© M. Cagnacci - APECS

Le dimanche 11 décembre, afin de terminer l'année en beauté, un goûter de Noël a été organisé. Une rétrospective de l'année 2016 a été présentée. Ce fut l'occasion pour les participants d'échanger sur les projets autour d'un chocolat et d'un vin chaud et autres friandises.

2 - Brest 2016

Pour les fêtes maritimes de Brest 2016, l'APECS a sollicité ses adhérents pour participer aux missions de surveillance des quais du port de commerce. En échange de cet appui à l'organisation, 13 de nos adhérents ont pu profiter pleinement de l'ambiance du port sous un soleil de plomb lors de cet événement quadriennal exceptionnel.

3 - Flash Info

L'association propose chaque mois à ses adhérents un Flash Info présentant les actualités de l'association. En 2016, son mode de rédaction a été revue à l'aide de l'outil MailChimp.



Flash Info de l'APECS ...

PARTIE 5 : Communication

1 - Revue de presse

Les actions de l'APECS ont bien été relayées dans les médias. Les sujets les plus repris ont été les suivis CapOeRa en baie de Douarnenez, les observations et la capture de requins taupe dans les Côtes d'Armor et le succès de la campagne de marquage de requins pèlerins qui nous a permis de passer au [20h de TF1](#).

1.1 - Divers

Mon quotidien – 22/01/2016 : les sens chez les requins

Normandie actu – 19/08/2016 : les requins en Normandie

Mediaterranee.com – 23/08/16 : Echouage raie mobula

Radio U – 30/09/2016 : interview en direct de la Nuit des chercheurs

1.2 - Requin pèlerin - portrait

Magazine Plongez ! – mai 2016

1.3 - Requin pèlerin - programme de recensement des observations

France 3 Languedoc Roussillon – 26/03/2016

20 minutes – 30/03/2016

Midi Libre – 30/03/2016

Sciences et avenir – 31/03/2016

Le Soir (Belgique) – 31/03/2016

Ouest France – 01/04/2016

Le Télégramme – 24/05/2016

Ouest France – 24/05/2016

Magazine Pêche et Plaisance – juin 2016

1.4 - Requin pèlerin - campagne de marquage

Le Télégramme – 05/05/2016

20 minutes – 07/05/2016

Ouest France – 12/05/2016

Ouest France – 13/05/2016

Le Télégramme – 17/05/2016

Ouest France – 27/06/2016

TF1 – 11/08/2016

1.5 - Requin pèlerin - captures accidentelles et collisions

Le Télégramme – 22/04/2016

Ouest France – 22/04/2016

Ouest France – 02/06/2016

France 3 Bretagne – 14/06/2016

Le Ploermelais – 15/06/2016

LINFO.re – 15/06/2016

1.6 - Requin pèlerin - projet SHARC

Argos Forum (revue de CLS) – décembre 2016

1.7 - CapOeRa - suivis en baie de Douarnenez

Le Télégramme – 25/06/2016

Le Télégramme – 13/09/2016

Le Figaro – 16/09/2016

Le Télégramme – 19/09/2016

Le Télégramme – 23/10/2016

1.8 - CapOeRa

France Bleu BreizhIzel – 17/10 au 20/10/2016

La Voix du Nord – 16/04/2016

1.9 - Requin taupe

Ouest France – 06/10/2016

Le Télégramme – 06/10/2016

Aujourd'hui en France – 10/10/2016

Sciences et Avenir – 11/10/2016

France Info – 16/10/2016

Le Trégor – 19/12/2016

Ouest France – 19/12/2016

Le Télégramme – 19/12/2016

20 minutes – 19/12/2016

Ouest France – 20/12/2016

1.10 – EVHOE

Ouest France – 09/12/2016

2 - Site web

Le site Internet de l'APECS est régulièrement mis à jour. Le nombre de visites a encore augmenté en 2016 avec 46 303 visites sur l'année, soit une moyenne de 127 visites par jour. Avec 665 visites, le record a eu lieu le 4 août. Il correspond à la diffusion de l'offre de volontariat en service civique « sciences participatives ». C'est en mai que le site Internet a été le plus visité, conséquence de la communication sur la campagne de marquage de requins pèlerins.

3 - Réseaux sociaux

La page Facebook de l'APECS, créée en janvier 2011, est toujours active et dynamique. Elle permet de diffuser les dates d'animations de l'APECS et de ses partenaires, et de communiquer sur les études de l'association mais aussi des autres structures étudiant les requins dans le monde. Au 31 décembre, la page atteignait plus de 2200 « j'aime ».

Les publications ayant eu le plus de succès en 2016 sont :

- L'appel réalisé suite à la perte d'une balise au Glénan le 31 mai (22287 personnes atteintes),
- La communication sur le programme de recensement des observations suite à l'observation d'un requin pèlerin aux Glénan le 6 avril (21109 personnes atteintes),
- Le relai de la vidéo de sensibilisation « I'm just a shark » le 2 mars (10641 personnes atteintes),
- Le lancement de la campagne de terrain aux Glénan le 18 avril (8947 personnes atteintes).

Le compte Tweeter de l'APECS a été créé en avril 2015 et possède désormais 160 abonnés.

Rapport financier



Malgré un contexte économique défavorable, l'association a réussi à maintenir son niveau d'activité et à équilibrer les comptes (+384€). Le modèle économique reste cependant fragile et la diversification des ressources est devenue primordiale. En conséquence, la liste des financeurs de l'association devrait inévitablement s'accroître dans les années à venir et le temps consacré à la gestion financière et au suivi des partenariats risque d'augmenter.

L'année 2016 a été marquée par la mise en place d'un système d'enregistrement du bénévolat, ce qui permet dorénavant de le valoriser sur un plan comptable. Au fil de l'année, un relevé des heures passées par les bénévoles sur différentes actions a été réalisé et le taux de valorisation retenu est de 17€ par heure. En 2016, un peu plus de 1570h de bénévolat ont ainsi été comptabilisées ce qui représente un montant de 23739,30€.

La tenue d'une comptabilité analytique permet de connaître la répartition des coûts par projet (Figure 3).

Les charges s'élèvent à 100 283€ et sont constituées majoritairement des charges de personnel (59%). Elles sont en recul de 7% par rapport à 2015.

Les dotations aux amortissements et provisions (compte 68) sont constituées surtout d'un don reçu de la société Exagone en fin d'année dédié à l'achat de balises pour l'année 2017 et de provisions pour couvrir les éventuels frais d'émission 2017 des balises Argos déployées en 2016 et ceux liés à la clôture financière du projet SHARC (Figure 4).

Les produits (100 667€) sont constitués surtout de financements publics (subventions de l'état et de collectivités + aides à l'emploi de l'état) qui représentent presque la moitié des ressources financières (48%). Les principales autres ressources sont la vente de prestations (animation, projet Genoptaille et projet SHARC) qui représentent 29% et les dons d'entreprises ou de particuliers (Figure 5).

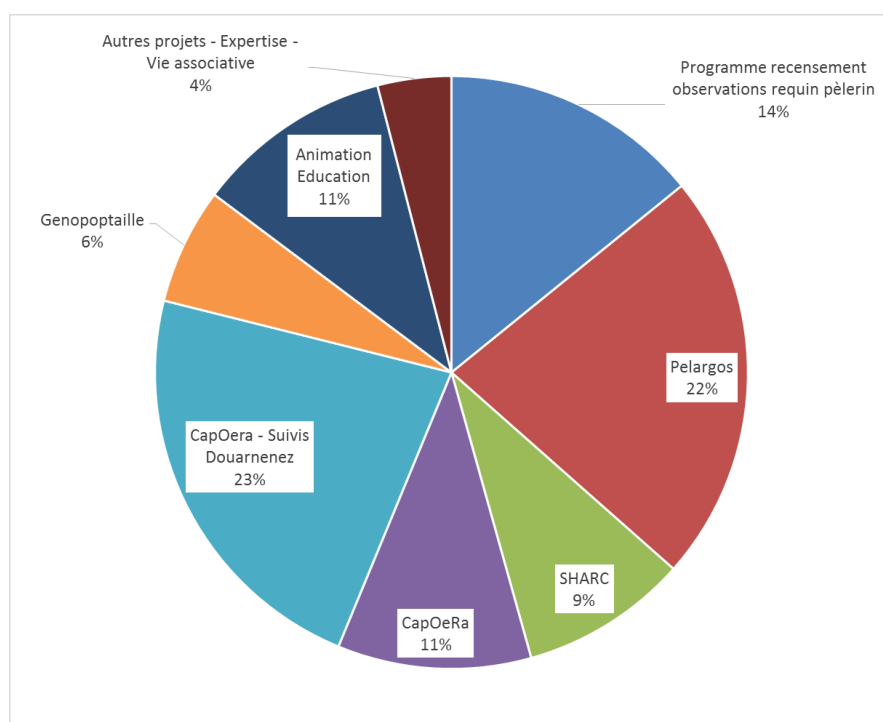


Figure 3 : Répartition des charges 2016 par projet

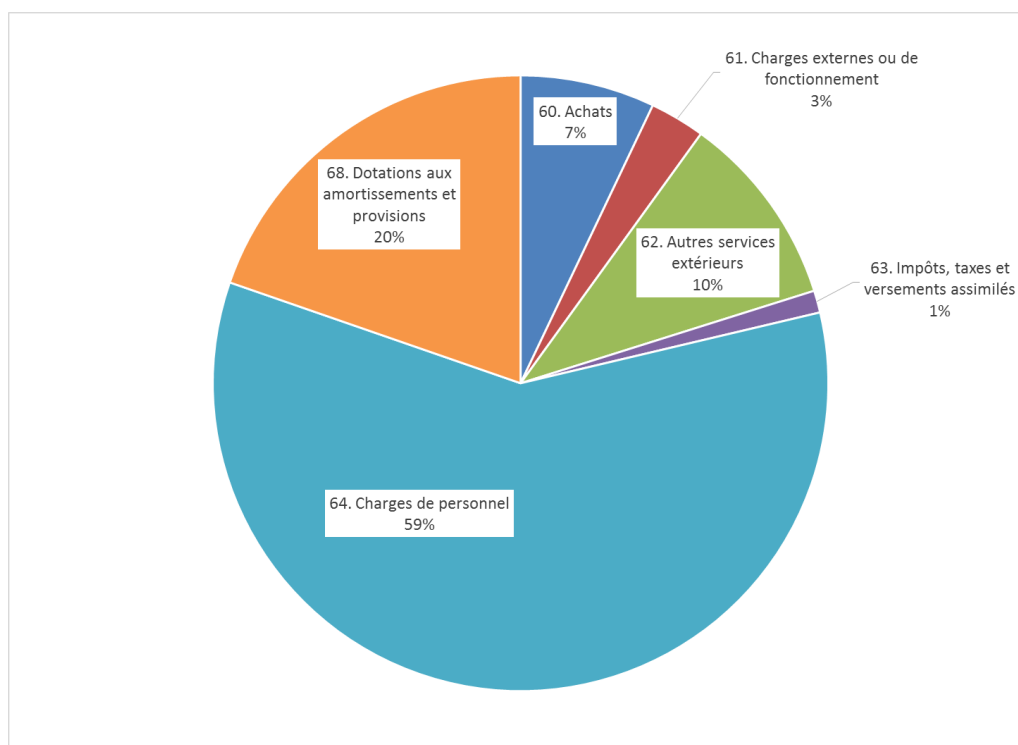


Figure 4 : Répartition des charges 2016

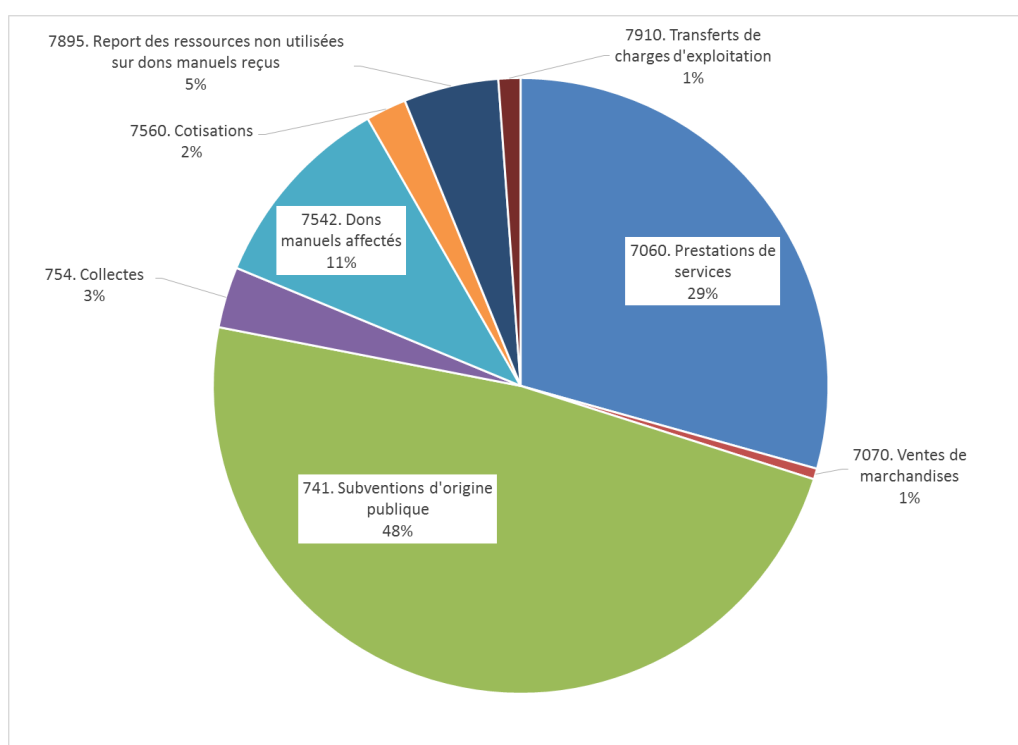


Figure 5 : Répartition des produits 2016

Association Pour l'Etude et la Conservation des Sélaciens

COMPTE DE RESULTAT - 2016

CHARGES (en Euros)		PRODUITS (en Euros)	
60. Achats	7091,97	70. Prestations ouvertes assurées par l'association	30160,79
6022. Achats fournitures consommables		7060. Prestations de services	
6037. Variation des stocks de marchandises		Brest métropole	3026,00
6040. Achats d'études et prestations de service	2908,98	IFREMER	7500,00
6050. Achats matériel et équipement		CLS	15000,00
6061. Fournitures non-stockables	1777,05	MNHN	2985,00
6063. Fournitures d'entretien et petit equipement	930,16	Commune Plougonvelin	806,19
6064. Fournitures administratives	1136,32	Autre	126,10
6068. Autres matières et fournitures		7070. Ventes de marchandises	567,50
6070. Achats de marchandises	339,46	7080. Produits des activités annexes	
61. Charges externes ou de fonctionnement	2904,88	7083. Locations diverses	150,00
6110. Sous traitance générale		74. Subventions d'exploitation	48317,01
6135. Locations mobilières	1158,26	741. Subventions d'origine publique	
6152. Entretien et réparations sur biens immobiliers		Ministère de l'écologie	9500,00
6155. Entretien et réparations sur biens mobiliers	108,00	Agence des aires marines protégées	20000,00
6160. Primes d'assurance	1514,12	Agence de service et de paiement	8167,01
6181. Documentation generale	79,50	Région Bretagne	
6185. Frais de colloques, séminaires, conférences	45,00	Conseil départemental 29	9150,00
62. Autres services extérieurs	10205,50	Brest métropole	1500,00
6220. Intermediaires et honoraires		742. Subventions d'origine privée	
6226. Honoraires		75. Autres produits de gestion courante	15853,10
6231. Annonces et insertions		754. Collectes	3213,10
6233. Expositions, festivals		7542. Dons manuels affectés	
6243. Transports de biens et matériel	328,83	Exagone	10500,00
6251. Voyages et déplacements	5480,86	7560. Cotisations	2140,00
6256. Missions	815,19	7580. Produits divers de gestion courante	
6257. Réceptions	512,00	76. Produits financiers	170,84
6263. Frais postaux	2149,67	7640. Revenus des valeurs mobilières de placement	170,84
6265. Frais de téléphonie	596,18	77. Produits exceptionnels	0,00
6270. Services bancaires	120,27	7720. Produits sur exercices anterieurs (à reclasser)	
6280. Divers		7750. Produits cession d'actif	
6281. Cotisations (liées à l'activité)	202,50	7770. Quote-part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice	
63. Impôts, taxes et versements assimilés	1162,78	7780. Autres produits exceptionnels	
6311. Taxe sur les salaires		78. Reprise sur amortissements et provisions	5000,00
6313. Participation Formation Professionnelle	1121,98	7811. Reprises sur amortissements des immobilisations corporelles	
6358. Autres droits (douane)	40,80	7815. Reprises sur provisions pour risques et charges d'exploitation	
637. Autres impôts, taxes et versements assimilés		7875. Reprises sur provisions pour risques et charges exceptionnelles	
64. Charges de personnel	59171,99	7894. Report des ressources non utilisées sur subventions attribuées	
6410. Salaires et traitements	44998,51	7895. Report des ressources non utilisées sur dons manuels reçus	5000,00
6414. Indemnités stagiaires - SCV	2027,86	79. Transferts de charges	1165,50
6451. Cotisations URSAFF	6943,03	7910. Transferts de charges d'exploitation	1165,50
6453. Cotisations Caisses Retraites	2632,36		
6454. Cotisations ASSEDIC	1912,44		
6458. Cotisations Prevoyance	560,59		
6475 - Medecine du travail	97,20		
6480. Autres charges de personnel			
65. Autres charges de gestion courante	0,00		
6511 - Redevances pour concessions, brevets, licences, marques			
6516. Droits d'auteur			
6544. Créances des exercices antérieurs			
6580. Charges diverses			
66. Charges financières	0,00		
6616. Intérêts bancaires			
67. Charges exceptionnelles	0,00		
6713. Dons			
6714. Créances devenues irrécouvrables			
6720. Charges exceptionnelles sur exercices antérieurs			
6780. Autres charges exceptionnelles			
68. Dotations aux amortissements et provisions	19745,95		
6811. Dotations aux amortissements des immobilisations corporelles	465,95		
6815. Dotations aux provisions pour charges			
Frais Argos balises posées en 2016	1780,00		
SHARC 2017	7000,00		
6894. Engagements à réaliser sur subventions attribuées			
6895. Engagements à réaliser sur dons manuels affectés			
Achat balises	10500,00		
TOTAL CHARGES	100283,07	TOTAL PRODUITS	100667,24
		EXCEDENT OU DEFICIT	384,17
86- Emplois des contributions volontaires en nature		87 - Contributions volontaires en nature	
861. Mise à disposition gratuite de biens		870. Bénévolat	26739,30
Ville de Brest	5430,00	871. Prestations en nature	
Commune de Plobannalec-Lesconil	2000,00	875. Dons en nature	
862. Mise à disposition gratuite de prestations		Ville de Brest	5430,00
864. Personnel bénévole	26739,30	Commune de Plobannalec-Lesconil	2000,00
TOTAL CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	34169,30	TOTAL CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	34169,30

BILAN – 2016					
ACTIF (Montants en Euros)				PASSIF (Montants en Euros)	
	Valeur brute	Amortissement	Valeur nette		
Actif immobilisé				Fonds propres	
21. Immobilisations corporelles				10. Fonds propres et réserves	
- Parts sociales	15,00		15,00	- Réserves	28764,53
- Matériel informatique	10804,86	10458,39	346,47	12. Résultat de l'exercice	384,17
- Matériel autre	13480,00	12094,25	1385,75	13. Subventions d'investissement	
Total actif immobilisé	24299,86	22552,64	1747,22	Total fonds propres	29148,70
Actif circulant				Provisions	
4. Comptes de tiers				15. Provisions pour risques et charges	
- Subventions à percevoir	18181,00		18181,00	- Provisions pour charges	13680,00
- Autres créances	268,73		268,73	Total provisions	13680,00
5. Comptes financiers				Dettes	
- Disponibilités				16. Emprunts et dettes assimilées	
Chèques à encaisser	5600,00		5600,00	- Dettes fournisseurs	
Banque	7792,49		7792,49	- Dettes fiscales et sociales	6807,67
Livret epargne	41074,36		41074,36	- Autres dettes	184,70
Caisse	9,27		9,27	Total dettes	6992,37
Total actif circulant	72925,85		72925,85	Autres	
				19. Fonds dédiés	
				- Sur subventions de fonctionnement	
				- Sur dons manuels affectés	12182,00
				Total fonds dédiés	12182,00
				Produits constatés d'avance	
				Agence aires marines protégées	8670,00
				Région Bretagne	4000,00
				Total produits constatés d'avance	12670,00
TOTAL ACTIF	97225,71		74673,07	TOTAL PASSIF	74 673,07



Rapport d'orientation



L'association démarrera l'année 2017 avec de nouvelles bases solides. Elle va poursuivre ses efforts pour faciliter l'implication des bénévoles ainsi que les réflexions engagées pour arriver à mieux valoriser ses travaux sur un plan scientifique.

Le travail entamé en 2016 pour tenter de trouver de nouveaux partenaires financiers privés va continuer. L'association va notamment continuer à développer sa stratégie de développement du mécénat d'entreprise.

L'année 2017 marquera par ailleurs les 20 ans de l'association. Un événement sera donc organisé à l'automne à l'intention des adhérents mais aussi du grand public.

L'idée d'organiser le colloque scientifique de l'European Elasmobranch Association en 2017 ayant été abandonnée en cours d'année, le conseil d'administration propose que l'APECS dépose sa candidature pour l'organisation de l'édition 2018. Ce colloque ne s'est effectué pas tenu en France depuis 2007 lorsque l'association l'avait organisé à Brest.

Les actions d'expertise continueront, tout comme les projets aussi bien d'amélioration des connaissances que d'éducation et de sensibilisation.

Les projets en 2017

1) Programme de recensement des observations de requins pèlerins

Ce programme est un outil de veille environnemental qui trouve son intérêt dans la durée. Il se poursuivra donc en 2017 avec pour projets de faire une nouvelle plaquette d'information intégrant un code de bonne conduite en cas d'observation et de travailler sur la nouvelle campagne d'affichage de 2018.

2) PELARGOS

Des discussions ont été engagées fin 2016 avec l'Agence des aires marines protégées pour poursuivre le programme de télémétrie par satellite sur le requin pèlerin. Le programme va continuer et une nouvelle phase va démarrer en 2017 pour une durée de trois ans avec pour objectif de marquer quatre nouveaux requins pèlerins (trois avec des balises SPOT et un avec deux balises, une SPOT et une miniPAT).

3) CapOeRa.

La pause décidée en 2016 au niveau de la collecte opportuniste des capsules sera prolongée en 2017 pour nous permettre de finaliser l'analyse des données et le bilan de 10 ans de collectes. Les efforts seront portés sur les suivis en baie de Douarnenez, sur les suivis sentinelle et sur la réalisation des bilans et l'organisation de réunions de restitution à l'automne 2017. Lors de ces journées. Une réflexion sera lancée avec les partenaires sur la suite à donner au programme.

4) Sciences participatives en milieu marin

L'APECS continuera de s'investir au sein du réseau Vigie Mer pour la structuration et le développement des sciences participatives en milieu marin et dans le projet 65 Millions d'Observateurs pour contribuer à la création d'outils au service des sciences participatives.

5) Genoptaille

Toujours en partenariat avec l'IFREMER et de l'Université de Bretagne Occidentale, le projet entrera dans sa 2^{ème} phase à savoir tester la nouvelle méthode génétique pour estimer l'abondance de la raie bouclée dans le Golfe de Gascogne. Des prélèvements d'échantillons devraient à nouveau être réalisés début 2017 dans le cadre d'une nouvelle campagne de pêche scientifique et les travaux pour tenter d'extraire de l'ADN des capsules d'œufs échoués se poursuivront.

6) EVHOE

L'association enverra à nouveau des bénévoles à bord du Thalassa dans le cadre de la campagne océanographique EVHOE pour récolter des données sur les élasmobranches.

Elle devrait également participer fin 2017 à une journée de colloque organisée par l'IFREMER pour le 30 ans de la campagne.

7) Education et sensibilisation

En 2016, le DLA a fait ressortir l'éducation à l'environnement comme un axe de développement prioritaire. L'association a donc engagé des actions dès fin 2016 pour essayer de développer ce volet et répondu à l'appel à projet « éducation à la mer et au littoral » de la Région Bretagne. Le projet Elasmogame verra donc le jour en 2017 avec comme objectif d'agir auprès d'enfants dans le cadre péri et extra-scolaire. Les animations scolaires continueront dans le cadre du dispositif d'aide aux projets d'école de Brest Métropole ainsi que les animations grand public. La création d'un poste d'animateur en CDD a donc été décidée fin 2016 et les actions pour continuer à développer l'éducation et la sensibilisation se poursuivront.

8) Un nouveau projet sur l'Ange de mer commun

Présent dans différents secteurs côtiers des eaux de l'Atlantique nord-est par le passé, l'Ange de mer commun (*Squatina squatina*) a aujourd'hui quasiment disparu de la plupart d'entre eux. Seules de rares captures accidentelles témoignent encore de sa présence, exception faite des Canaries où un foyer de population subsiste. Connaître l'habitat historique de cette espèce représente un axe important de la stratégie de conservation envisagée à l'échelle des eaux d'Atlantique nord-est.

C'est dans ce contexte que des discussions pour démarrer un nouveau projet ont eu lieu avec l'Agence des aires marines protégées. Cela se traduira en 2017 par la proposition d'un stage de six mois à un étudiant de Master 2. Son rôle sera de rassembler un maximum de données anciennes en allant notamment à la rencontre des usagers de la mer. Le stage sera co-encadré par APoliMer, structure de recherche en sciences sociales intégrée au laboratoire LEMAR de l'Université de Bretagne Occidentale.